

Et si la paix éternelle était ennuyante

Question :

J'ai un petit dilemme philosophique, et j'espère que vous pourrez m'aider à le résoudre. Une vision contemporaine clame que le but du monde relatif est de *faire l'expérience* de notre nature divine au lieu de simplement la connaître mentalement. On dit que ce n'est qu'en ayant la possibilité d'une polarité contraire que l'on peut expérimenter la nature de qui on est vraiment. Cela semble laisser entendre que ce monde, tout en étant un rêve de séparation, est nécessaire pour que Dieu puisse « s'expérimenter Lui-même. » Je me rends compte que c'est tout à fait l'opposé de ce que Jésus enseigne dans *Un Cours en Miracles*, quand il prône que le monde est totalement inutile et qu'il ne sert aucun but, quel qu'il soit. Or cette explication alternative semble avoir du bon sens. Je m'explique. Si le Ciel est la paix éternelle et la joie, et *rien que* la paix et la joie immuables à jamais, est-ce que cet état ne serait pas très vite insignifiant puisqu'il n'y aurait rien avec quoi nous pourrions le comparer ? Par ex., si au hockey, vous comptiez le but au premier essai d'une passe, ce serait exaltant. Mais si vous le réussissiez chaque fois, cela deviendrait vite insignifiant, vide et ennuyant. Alors est-ce que ce monde illusoire ne serait pas une « bonne » chose en fin de compte - en autant que nous sachions que ce n'est qu'une illusion, et qu'il est utilisé pour nous connaître en tant que Fils de Dieu ? En fait, le monde n'est-il pas nécessaire pour faire l'expérience de ce que nous sommes ?

Réponse :

Ce point de vue est effectivement courant dans certains essais théologiques, dont Alfred Whitehead est un représentant notable. Il faut ici faire la distinction entre deux niveaux : *Un Cours en Miracles* enseigne que dans l'état de Ciel il n'y a pas de *soi* séparé ou d'esprit pouvant évaluer son état par rapport à un autre *soi* ou à un autre état : « *Ce qu'Il crée n'est pas à part de Lui, et nulle part le Père finit et le Fils commence comme quelque chose de séparé de Lui.* » (**Leçon 132.12 :4**). Par définition, il ne peut y avoir de manque dans l'infinie Perfection. Il n'y a donc rien à apprendre ni aucun potentiel à réaliser. De la même manière, s'ennuyer ou en avoir assez de toujours voir la même chose présuppose l'existence du temps et de l'espace, mais Dieu et le Ciel transcendent complètement les limites du temps et de l'espace.

Pour l'ego, la paix est ennuyante tandis que les conflits et les défis sont passionnants car l'ego cherche constamment à rendre réel son propre monde de séparation et de différences. Par conséquent, dans la mesure où nous sommes identifiés à l'ego, il est logique de penser que nous allons trouver la vie sans contraste et sans opposé absolument inconcevable et certainement peu attrayante. L'Unité parfaite et éternelle du Ciel est au-delà de notre compréhension, n'ayant rien en commun avec l'expérience dualiste de notre monde qui se compose d'individus distincts, imparfaits et limités par le temps et l'espace. Il n'est pas possible de prendre les principes de l'expérience dualiste et les appliquer à l'expérience non-dualiste car ce sont des états qui s'excluent mutuellement.

L'erreur faite par bon nombre d'entre nous est d'utiliser notre expérience humaine comme point de référence pour comprendre le Royaume du Pur Esprit - Dieu et du Ciel. Cela fait certainement partie de la stratégie de l'ego pour anéantir Dieu et inventer un autre dieu qui validera son propre système de pensée. Ainsi nous oublions que les êtres humains sont les *effets* de la décision de l'esprit séparé d'effacer de sa conscience la vérité pour y substituer à la place un autre système de pensée, un système faux du début à la fin.

Si un tel système est le fondement de tout, comment pouvons-nous éventuellement comprendre quelque chose ? C'est ce que Jésus s'efforce de nous dire dans son *cours*, quand il mentionne que nous sommes confus à propos de tout : « *Lorsque tu as rendu visible ce qui n'est pas vrai, ce qui est vrai t'est devenu invisible.* » (T.12.VIII.3 :1) Nous devons donc être prudents quand nous tirons des conclusions à partir de notre expérience – sinon pour conclure que nous avons eu tort totalement et qu'il doit y avoir *une meilleure voie*.

C'est là où *Un Cours en Miracles* peut vraiment nous être utile. Même s'il nous indique que nous avons fait ce monde « *comme attaque contre Dieu* » (Leçon 3.2 :1) et que « *le corps n'a pas été fait par amour* » (T.18.VI.4 :7), il nous dit aussi que nous avons gardé dans nos esprits divisés la mémoire de la vérité. Par conséquent il est possible d'utiliser le monde et le corps pour restaurer la vérité à notre conscience, en choisissant *contre* le but insane de l'ego de renforcer la séparation, et *pour* le but sacré du Saint-Esprit de défaire notre croyance en la séparation. À ce niveau, le monde sert un but important, puisqu'il permet de sortir de l'inconscience pour aller vers la pleine conscience du pouvoir de notre esprit de choisir la vérité plutôt que les mensonges de l'ego.

À ce niveau-là, notre apprentissage se fait surtout par le biais des contrastes :
« *Contrastes et différences sont des outils d'apprentissage nécessaires, car par eux tu apprends ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut rechercher. Quand tu auras appris cela, tu trouveras la réponse qui fera disparaître le besoin de quelques différences que ce soit. La vérité vient de sa propre volonté à elle-même. Quand tu auras appris que tu appartiens à la vérité, elle coulera doucement sur toi et sans aucune sorte de différence. Car tu n'auras besoin d'aucun contraste pour t'aider à te rendre compte que c'est cela que tu veux, et seulement cela.* » **(T.13.XI.6 :3,4,5,6,7)**

Alors, lorsque la santé d'esprit et la vérité auront été restaurées à notre esprit, le monde disparaîtra dans le néant d'où il est venu, car il n'a aucune valeur en lui-même : «... *Si je ne vois pas de valeur dans le monde tel que je le contemple, rien que je veuille garder pour mien ni rechercher comme but, il me quittera. Car je n'ai pas cherché des illusions pour remplacer la vérité.* » **(Leçon PII. 226.4,5)**

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 964